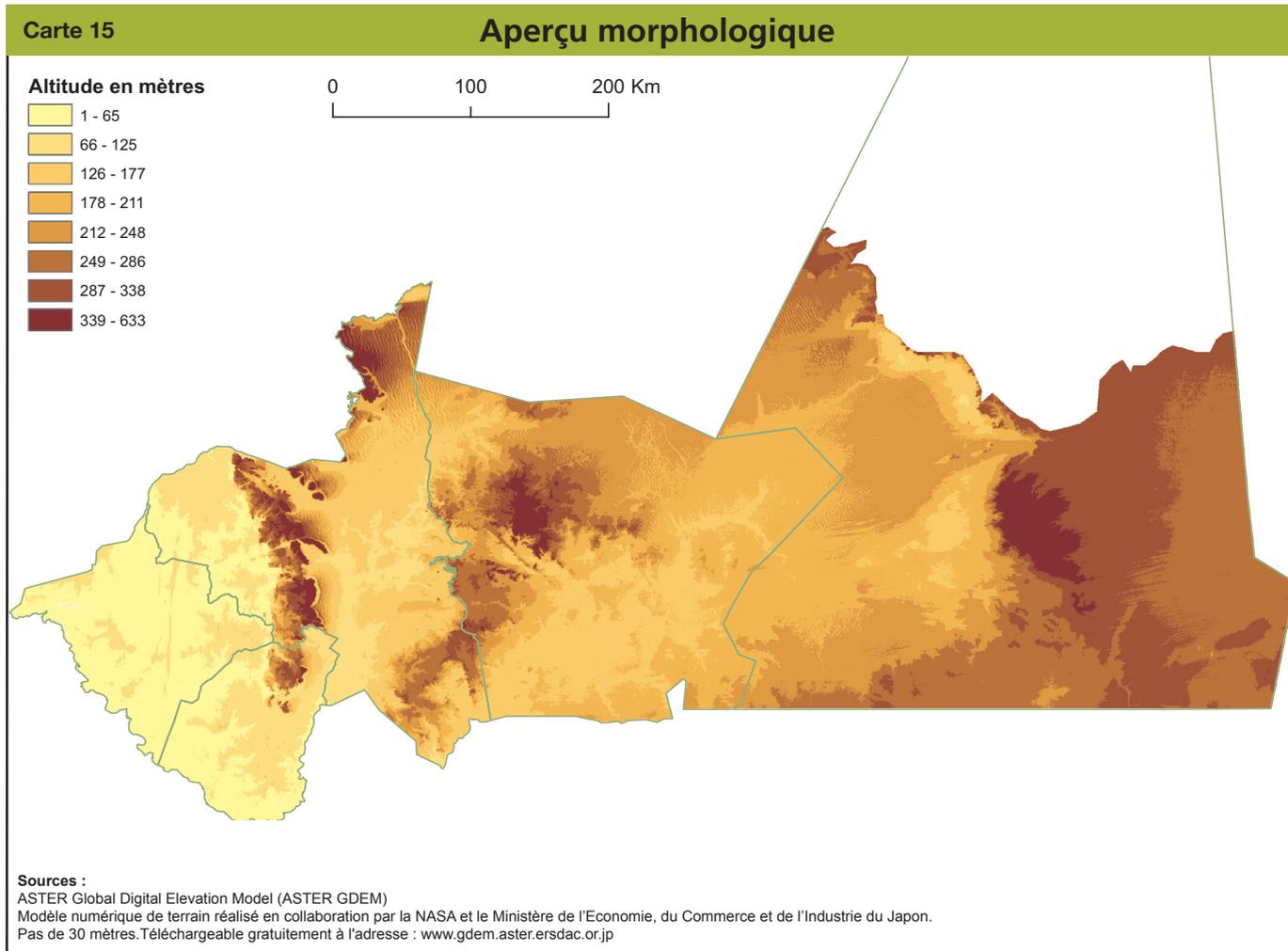




## es terres : une grande diversité de milieux propice à des formes variées d'agriculture et d'élevage



Dans le Sud-Est mauritanien, les terres cultivées ont occupé, entre 1999 et 2007, une surface moyenne d'un peu moins de 280 000 hectares (soit environ 3% de la superficie totale du pays).

Il s'agit avant tout de terres de *diéri*. Emprunté à la langue poulaar, ce terme désignait à l'origine les terres élevées, jamais atteintes par la crue du fleuve Sénégal. Par extension, il est utilisé aujourd'hui pour indiquer toute surface non sujette à inondation et **cultivée sous pluie**.

Dans les zones caillouteuses, mais bien arrosées (que l'on retrouve essentiellement dans le Guidimakha), la culture de *diéri* est parfois pratiquée sur les cuirasses latéritiques recouvertes de sable, sur les affleurements rocheux pourvus de sols plus ou moins riches selon la nature du substratum, sur les dunes fossiles ou, le plus souvent, sur les plaines caractérisées par des sols plutôt sablonneux. Dans les zones gravillonneuses moins arrosées (en Assaba et Hodh Echargui, notamment), elle est essentiellement pratiquée sur les terres bordant les oueds ; dans les régions plus sableuses enfin, elle se localise sur les sols dunaires. Les cultures de *diéri* représentent en moyenne 86% des surfaces cultivées et elles sont prédominantes dans l'ensemble des régions étudiées, à l'exception du Gorgol.